

RELIGION

EXPERIENCE DE DIEU

CONNAITRE LA SIGNIFICATION DE LA RELIGION
C'EST: CONNAITRE LA POSSIBILITÉ
D'EXPERIMENTER
LA DIMENSION SPIRITUELLE.

Les raisons historico-politiques qui supportent l'étude de la **religion** en tant que **phénomène social** dont l'église catholique représente une des institutions qui a eu beaucoup de poids au V.d.A. et en Italie, ont été abordées sur le numéro précédent.

Cet article veut toucher à la signification de la **religion phénomène humain**, dont l'étude se situe dans le processus éducatif de l'enfant: elle fait connaître la possibilité de vivre la dimension spirituelle.

LE SENS DE LA RELIGION

Religion du Latin religere = lier à deux est le rapport de l'homme avec le divin.

Il est impossible de connaître avec certitude la naissance de la religion, certes est que depuis le moment où, dans la nuit des temps l'homme a déposé une fleur ou un coquillage sur le tumulus d'un mort il a manifesté un sentiment religieux et il s'est ouvert à une nouvelle dimension.

La conscience de ce rapport s'est exprimée extérieurement de façon différente dans le temps et s'exprime différemment dans les diverses religions et au sein même d'une confession il existe des manifestations diversifiées qui tiennent aussi bien du passé que de l'épaisseur du sentiment individuel que des courants naturellement présents à l'intérieur d'un groupe.

RELIGION = RÉVÉLATION

Les grandes Religions sont Révélations. A un moment donné Dieu s'est fait connaître à

l'homme et lui a confié son message.

Le rapport Dieu-homme est réalisé par la foi qui est l'acte individuel par lequel l'homme dit oui à Dieu qui se révèle.

La religion en tant qu'expression et organisation de cultes et de rites est construite par l'effort humain en fonction de la communication de la pensée divine révélée.

La révélation, les livres sacrés, la prière individuelle et collective et la foi sont les composantes communes à toutes les grandes Religions.

La spécificité propre à la catholique se révèle en la nature de Dieu qui est un et trin et qui s'est fait homme en la personne du Christ.

Il n'est pas lieu dans cet article, compte tenu de ses finalités, de considérer l'importance de ce fait vis-à-vis de la façon de se poser du catholique face à la réalité humaine, mais il est nécessaire de donner une information correcte aux enfants: le Christ n'est pas le Dieu des catholiques mais il est: Dieu qui s'est fait homme.

L'ÉGLISE

L'église, qui constitue l'institution de la religion, se transforme au cours du temps suivant l'évolution aussi bien de la capacité humaine de sentir, qui entraîne la transformation de la symbologie et de l'acte matériel qui supporte la perception du spirituel que de la conception que l'homme a de soi-même et de ses rapports avec la totalité des hommes.

L'église catholique avec qui nous nous trouverons souvent confrontés en reconstruisant l'histoire, a eu des rythmes de changement très lents dans le passé, parfois si lents qu'ils se sont opposés à la transformation culturelle en acte dans la société où elle opérait. Dans ces derniers temps elle est en rapide transformation dans le but de se construire fidèle à Dieu et à l'homme de son temps. Elle se veut donc église qui marche en compagnie de l'homme.

LA SPIRITUALITÉ

Si les réalisations historiques ont été différentes l'essence du christianisme n'a pas changé, le message demeure le même.

La religion dans le sens selon lequel elle a été définie en début d'article, est l'expérience de Dieu. Elle est l'exploitation et la vie de la dimension spirituelle. La spiritualité se réalise au niveau du sentiment pur donc le rapport avec Dieu s'opère au-dessus de la matérialité par laquelle l'homme doit nécessairement s'exprimer.

L'épaisseur du sentiment, donc l'intensité de la spiritualité sont différentes chez chaque homme, elles relèvent de la médiation du message que chacun a eue, de la prédisposition et du vécu individuels.

Chaque expérience de foi a son histoire et son chemin de réalisation.

L'ascèse est le but du parcours de foi aussi bien de chaque croyant que de l'église toute entière, troupeau, selon la métaphore évangélique, qui marche à allure inégale.

L'expérience du divin peut être vécue à un niveau qui dépasse de très peu la matérialité. Le rapport homme-Dieu peut s'effectuer dans la confiance de l'homme en la puissance de Dieu lui assurant les biens matériels ou encore il peut tenir plus de la magie que de la spiritualité.

Le troupeau, peuple croyant, a ses bergers, autorité ecclésiastique, dont les différents représentants marchent aussi à rythme inégal. Hommes eux aussi, les ecclésiastiques ne vivent pas tous la spiritualité selon la même intensité, en outre la position sociale de l'église au sein de la communauté a souvent inspiré des choix non vocationnels. Par conséquent le message, l'évangile, n'est pas médiatisé de la même façon.

EGLISE = RÉALITÉ HISTORIQUE

Faite par l'homme, l'église le suit dans sa destinée en perpétuel devenir. La religion est une réalité historique. La lecture historique de ses multiples manifestations dans le présent et dans le passé permet de les contextualiser donc de les comprendre.

L'information scientifique garantit l'enfant contre l'information de masse dont certaines généralisations, qui relèvent de la seule observation des phénomènes et non de leur analyse critico-historique, peuvent le prévenir contre une approche à la religion, le privant ainsi de la possibilité d'essayer une de ses potentialités: la spirituelle.

La fonction sociale que l'église catholique s'attribue consiste en la promotion humaine et en l'évangélisation qui s'accomplissent dans la réalisation du principe que libération et promotion sont étroitement liées et donc on ne peut pas se mettre au service de Dieu si on n'est pas libre. L'oeuvre sociale n'a pas eu une interprétation unique au cours l'histoire elle a donc eu des manifestations différentes dans des espaces-temps donnés. L'histoire locale nous fera connaître la valdôtaine qui a fait et fait encore couler beaucoup d'encre aux historiens d'antan et contemporains.

SUGGESTIONS DIDACTIQUES

Analyse des situations relatives par les documents afin d'avoir les premières intuitions relatives à la position de l'église au sein de la communauté.

La sagesse antique enseigne que: "chi bene comincia é a metà dell'opera" et nous, nous avons mis en place un travail qui a tous les atouts: à partir du triage des connaissances des élèves nous avons envisagé deux pistes d'étude à l'intérieur du phénomène religion: **la réalité de l'expérience spirituelle et la réalité de l'église médiatrice de cette expérience.**

St. Martin de Corléans (Aoste)
autels de l'ancienne église
et de la nouvelle.



La première piste ne sera pas l'objet d'une étude systématique, l'enfant en aura l'intuition en approchant aussi bien l'église catholique en tant que expression sociale, socio-économique, politique et historique au Val d'Aoste, en Italie, dans d'autres états où elle a opéré et opère, que d'autres religions et leur fonction dans les sociétés antiques et modernes.

Ceci dans le cadre d'une éducation à la liberté, définie dans le sens de possibilité de faire des choix opératoires fondés sur la connaissance scientifique.

La première activité est la lecture des documents publiés sur la revue n° 5 et proposés pour connaître à qui revenait l'a-

vocation à l'instruction dans le passé. C'est en effet au cours de cette expérience de reconstruction historique que l'élève a rencontré pour la première fois l'église opérante.

Les susdits documents relatent de situations de vie où des personnages agissent.

La première clé de lecture consistera en la recherche des actions propres à chaque personnage, desquelles jailliront les différents profils.

La deuxième sera le repérage du fil le long duquel les mêmes ont des relations entre eux.

Les personnages concernés dans ces situations sont: l'ecclésiastique - le bienfaiteur - les

chefs de famille - le maître - la maîtresse - la jeunesse - le conseil communal et le syndic.

Le CURE fait l'économe: il gère les biens de la paroisse (on trouve un exemple dans le document relatif à la paroisse de Courmayeur où l'extrait reporté est seulement une petite partie de la longue liste des affaires desquelles était tiré l'argent pour le salaire du maître).

le comptable = il tient le registre du mouvement de l'argent paroissial et en rend compte à l'évêque.

Il fait le maître ou seulement le catéchiste, dans ce cas il surveille l'activité du maître

Il participe aux assemblées de la communauté visant l'institution d'une école

Il célèbre la messe pour les bienfaiteurs

Il encaisse l'argent de la messe et l'inclue dans le budget de la paroisse.

2) LE BIENFAICTEUR: laisse en legs à la paroisse des biens fonds ou de l'argent dont les intérêts devront servir pour l'éducation de la jeunesse et ceci à perpétuité.

Il lègue qu'une ou des messes à un prix donné et à un temps donné soient célébrées pour son âme.

4) LE MAITRE doit faire célébrer la ou les Messes pour le bienfaiteur, doit sanctifier les fêtes et surveiller les enfants pendant la messe.

5) LA JEUNESSE, garçons et filles, doit assister à la Messe pour le bienfaiteur et sanctifier les fêtes.

6) LE CONSEIL et le SYNDIC établissent que le maître sanctifie la fête et surveille les enfants pendant la célébration lui assigne l'école seulement si l'évêque l'a retenu moralement valable.

3) LES CHEFS DE FAMILLE mettent en commun de l'argent qui sera confié à un conseil qui le fera rapporter à fin d'obtenir un revenu pour l'éducation de la jeunesse.

Le curé participe à cette avocation et y contribue avec argent et/ou biens.



Le conseil communal, le curé et les chefs de famille concordent que la jeunesse sanctifie les fêtes par la messe.

Il est intéressant de remarquer que chaque chef de famille participe selon ses disponibilités et que l'école est instituée pour toute la jeunesse présente et à venir, à perpétuité.

La deuxième activité se portera sur le **classement des personnages d'après leur position sociale.**

On aura ainsi l'**autorité religieuse**, l'**autorité administrative** et l'**autorité familiale**, la jeunesse à éduquer.

La troisième activité demandera de repérer les **éléments communs à tous les personnages: éducation, messe, argent** et de les organiser.

La cause et le but de l'association est l'éducation de la jeunesse, les fils par les-

quels s'établissent les relations la messe et l'argent.

Ce travail d'analyse pourrait avoir un suivi qui sera sans doute provoqué et souhaité par la classe, mais les élèves ne possèdent pas encore de données suffisantes pour essayer d'envisager le protagoniste principal de cette situation, ni pour comprendre les implications que les relations, que nous venons d'envisager, avaient sur le déroulement ou sur la conception de la vie dans son ensemble.

Quelques considérations

Ce suivi est encore difficile pour l'adulte s'il ne connaît pas dans les détails toute l'expression de l'église catholique dans la communauté.

De prime abord le catholique interpréterait: l'église réalise l'oeuvre de Dieu en éduquant,

elle fait donc naître dans une communauté le besoin de l'éducation de la jeunesse.

L'anthropologue dirait: à un moment donné de son évolution l'homme ressent l'éducation des enfants comme réponse à un de ses besoins primaires et il s'appuie, pour la réaliser, sur les éléments présents dans son milieu.

Ainsi de suite.

Finalement quand les multiples approches l'histoire de l'église nous auront fourni un grand bagage de connaissances sera-t-il possible de trouver avec assurance ce protagoniste?

L'attitude problématique n'est-elle pas le stimulus et le plaisir de la recherche historique?

Et les élèves, bien, ils ont connu de nouveaux organisateurs de la réalité, ils se sont posés beaucoup de questions, ils ont eu des perceptions et des intuitions.

